

Chalier fut arrêté; après une procédure régulière, il fut condamné par le jury; la délibération avait duré vingt heures. L'exécution eut lieu le 16 juillet et le 10 août suivant, Kellermann, commençait le siège de Lyon.

Après le siège, la guillotine de la place des Terreaux ne fonctionnant pas assez vite pour la rage des bourreaux, le pont Morand servit de passage aux nombreux convois des victimes, qu'on allait fusiller en masse aux Brotteaux, à l'endroit où nos pères leur ont élevé un monument.

Lorsque Morand construisait et défendait son pont, il était bien loin de se douter qu'il le mènerait à la gloire, après l'avoir conduit à son dernier supplice.

De nos jours encore, pendant l'insurrection socialiste d'avril 1834, un boulet lancé par une batterie du pont Morand, est arrivé jusqu'au fond de l'appartement de César Jordan (le frère de Camille), à l'angle du quai de Retz et de la rue Basse-Ville, sans autre dommage que des glaces brisées. Ce qu'il y a de curieux, et ce qu'on peut appeler la malice des choses, ce boulet qu'on pouvait croire anonyme, lui était adressé, bien involontairement, par son cousin de Gerando, artilleur de cette batterie.

Cette guerre d'avril fut singulière : les lyonnais en général n'y étaient à peu près pour rien, les propriétaires encore moins que les autres, et l'on faisait spécialement le siège de leurs maisons, avec des pétards et des coups de canon. (Voir Monfalcon).

Quand des jours meilleurs revinrent pour la France, l'utilité du pont Morand se fit de plus en plus sentir.

Pendant toute la durée de l'Empire, l'esprit public, n'était pas aux spéculations. Tout le monde à Lyon était à peu